Tacita Dean. Écrits choisis 1992-2011

Véronique Goudinoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2600>

DOI : 10.4000/critiquedart.2600

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Véronique Goudinoux, « Tacita Dean. Écrits choisis 1992-2011 », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2600>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Tacita Dean. Écrits choisis 1992-2011

Véronique Goudinoux

RÉFÉRENCE

Dean, Tacita. *Écrits choisis 1992-2011*, Strasbourg : Ecole supérieure des arts décoratifs, 2011, (Que dit l'artiste ?)

- ¹ « [...] mes textes sont parallèles à mes autres œuvres, et de fait, je tiens à leur donner une sorte de légitimité : que l'on sache qu'il s'agit d'autre chose que de simples textes : d'une autre part de mon œuvre¹ ». Ces propos de Tacita Dean font clairement comprendre l'enjeu que représentent pour elle les textes qu'elle écrit depuis ses débuts. A les lire, il est facile de se convaincre qu'ils sont bien une part, et non négligeable, de son œuvre. On y retrouve en effet comme dans ses films l'une des dimensions les plus intéressantes de son travail, à savoir une rencontre singulière entre histoire personnelle et histoire collective qui insère son œuvre dans une ambitieuse réflexion sur notre temps. Plus précisément, il émane de ses films comme de ses textes une force particulière qui tient au fait que son écriture (filmique *et* discursive) fait se rejoindre histoire privée (sa propre histoire familiale, souvent), et histoire publique (parfois politique). C'est le cas par exemple des fins portraits qu'elle effectue d'artistes (dont en particulier celui de Mario Merz suscité par la ressemblance de ce dernier avec son propre père –« Mario Merz, 2002 », pp. 91-92). C'est aussi le cas, dans la pièce *W. G. Sebald* (2003), de ce que lui apprend son enquête sur Roger Casement : le procureur anglais qui, froidement, annonça sa mort à ce dernier, se révéla, à sa grande surprise, être son propre arrière-grand-oncle. Casement, dont elle découvre l'existence par l'écrivain W. G. Sebald, fut salué au début du XX^e siècle par Joseph Conrad pour avoir dénoncé les atrocités du colonialisme belge au Congo, mais, victime d'une cabale homophobe, il fut convaincu de trahison après avoir accepté durant la Première Guerre mondiale de servir d'intermédiaire auprès des Allemands pour la cause séparatiste irlandaise. D'une certaine façon, T. Dean, par ses écrits, œuvre à la manière de Sebald, en donnant une voix à ceux qui se sont tus, souvent contre leur gré, certains pour avoir tenté justement de sortir du silence, comme le navigateur Donald Crowhurst qui falsifia

sa course du monde en solitaire en 1969 et, victime de sa propre supercherie, se jeta à la mer avant la fin de la course (« Il était une fois un autre ordre du temps. Histoire de Donald Crowhurst, 1996 », pp. 55-64). En agissant ainsi au croisement de l'individuel et du collectif, T. Dean rejoint, mais en tant qu'artiste, la micro-histoire en faisant apparaître à la fois les véritables enjeux existentiels des individus qu'elle amène, au sens propre et au sens figuré, à la lumière, et les enjeux sociaux et politiques du temps qui fut le leur –et, donc, par une sorte de phénomène de réflexion, ceux du nôtre. Enfin, parmi les nombreuses dimensions de l'œuvre de Tacita Dean, mentionnons pour conclure sa méditation continue sur *l'obsolescence* (2005, pp. 123-128), « état normal des choses » selon elle, à travers, mais ce ne sont ici que quelques exemples, ses textes sur la disparition de la photographie analogique (« Kodak », 2006, pp. 130-133) ou la rotation presque imperceptible de la tour de télévision de Berlin (« Fernsehturm, retour vers le futur », 2001, pp. 88-90).

NOTES

1. Tacita Dean, in Roland Groeneboom, « A Conversation With Tacita Dean », in cat. *Tacita Dean*, Barcelone : MACBA (Museu d'Art Contemporani de Barcelona) ; Actar, 2000, p. 100, cité par Jan Svenungsson, « Introduction », in *Tacita Dean, Écrits choisis 1992-2011*, Strasbourg : Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, 2011, p. 14